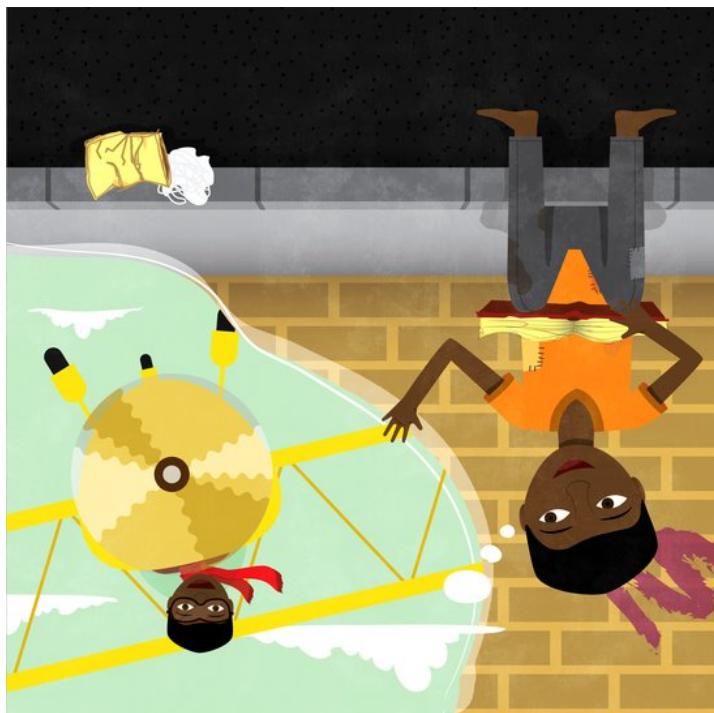


III Level 5
© Portuguese / French
Freitas de Oliveira
■ Translators without Borders, Rita Rölim, Priscilla
Wiehan de Jager
■ Lesley Koyi



Magozwe

Magozwe

<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>
Attribution 4.0 International License.
This work is licensed under a Creative Commons



children's stories in Canada's many languages.
Storybooks Canada in an effort to provide
(africanstorybook.org) and is brought to you by
This story originates from the African Storybook

Roth, Translators without Borders
Rita Rölim, Priscilla Freitas de Oliveira, (fr) Patricia
Translated by: (pt) Translators without Borders,
Illustrated by: Wiehan de Jager
Written by: Lesley Koyi

Magozwe / Magozwe

storybookscanada.ca

Storybooks Canada





Na movimentada cidade de Nairobi, longe de uma vida despreocupada em casa, vivia um grupo de meninos sem abrigo que vivia um dia de cada vez. Certa manhã, os meninos estavam arrumando as suas esteiras depois de uma noite passada dormindo ao relento e no chão. Para se aquecerem, acenderam uma fogueira com lixo. Entre os meninos estava Magozwe, o mais novo do grupo.

...

Dans la ville animée de Nairobi, loin d'un climat familiale attentif et aimant, vivaient un groupe de jeunes sans-abris. Ils vivaient au jour le jour. Un matin, les garçons remballaient leurs matelas après avoir dormis sur le trottoir tout froid. Pour braver le froid, ils avaient fait un feu à l'aide de détritus. Parmi ces jeunes garçons se trouvait Magozwe. C'était le plus jeune d'entre eux.

Quand Magozwe a perdu ses parents, il n'avait que cinq ans. Après leur décès, il alla s'installer avec son oncle, mais ce dernier n'avait pas une once d'affection pour Magozwe. Il ne lui donnait pas assez de nourriture et le faisait travailler le très dur.

...

Magozwe tinha apenas cinco anos quando os seus pais morreram. Foi então que foi viver com o tio. O tio não cuidava do menino e nem lhe davá comida suficiente. Além disso, obrigava-o a fazer trabalhos pesados.





Se Magozwe reclamasse ou fizesse perguntas, o tio batia nele. Quando Magozwe perguntava se podia ir à escola, o tio batia nele e dizia: “É estúpido demais para aprender o que quer que seja.” Passados três anos, Magozwe fugiu da casa do tio e começou a viver na rua.

...

Si Magozwe avait le malheur de se plaindre ou de répliquer, son oncle le frappait. Quand Magozwe demandait s'il pouvait aller à l'école, son oncle le frappait de plus belle, lui disant : « Tu es trop stupide pour apprendre quoi que ce soit ». Après avoir supporté ce traitement pendant trois ans, Magozwe s'enfuit de chez son oncle et commença à vivre dans la rue.



Magozwe estava sentado no jardim da casa do telhado verde lendo um livro para a escola quando Thomas veio se sentar ao seu lado. “Que livro está lendo?”, perguntou Thomas. “É uma história sobre um menino que se tornou professor”, respondeu Magozwe. “Como se chama o menino?”, disse Thomas. “Chama-se Magozwe”, afirmou Magozwe com um sorriso.

...

Magozwe était assis à l'entrée de la maison au toit vert, et lisait un livre qui venait de l'école. Thomas vint et s'assisa à côté de lui. Il lui demanda : « De quoi parle l'histoire ? » Magozwe répondit : « C'est l'histoire d'un petit garçon qui voulait devenir professeur ». « Comment s'appelle le garçon », lui demanda Thomas. « Son nom est Magozwe », lui répondit Magozwe, avec un sourire.

A vida de rua era difícil e a maior parte dos meninos enfrentava uma luta diária para conseguir arranjar comida. Às vezes, eram presos ou espancados. Quando enfrentavam doentes, não tinham ninguém para ajudá-los. Os meninos dependiam do pouco dinheiro que conseguiam arranjar pedindo e vendendo plásticos e outros materiais recicláveis. A vida tornava-se ainda mais difícil por causa das brigas com grupos rivais que queriam controlar partes da cidade.

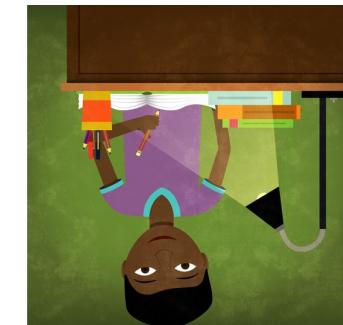
La vie dans la rue était difficile et la plupart des garçons avaient du mal à se procurer de la nourriture. Il leur arrivait de se faire arrêter, et quelques fois, ils se faisaient tabasser. Lorsqu'ils étaient malades, il n'y avait personne pour les aider. Le groupe dépendait du peu d'argent qu'ils gagnaient de leur mendicité, ou en vendant des plastiques ou autres objets recyclables. Les bagarres avec les autres groupes qui voulait contrôler toute la ville rendait leur vie encore plus difficile.



Quando Magozwe conseguiu a ir à escola, nada foi fácil porque tinha muita matéria atrasada. Às vezes, tinha vontade de desistir, mas depois lembava-se do piloto e do jogador de futebol das suas histórias. Tal como estes personagens, ele não podia desistir.

Magozwe començou à escola. C'estait difficile. Il y avait beaucoup à rattraper. Quelques fois il voulait abandonner. Mais il pensait à la possibilité de devenir pilote ou joueur de football. Et comme les deux garçons de l'histoire, il n'abandonna pas.

...





Um dia, quando Magozwe estava vasculhando os caixotes do lixo, encontrou um velho livro de contos meio rasgado. Limpou a poeira e enfiou na sua sacola. Todos os dias que se seguiram Magozwe folheava o livro e observava as ilustrações porque não sabia ler as palavras.

...

Un jour, Magozwe fouilla dans la poubelle et trouva un vieux livre. Il le dépoussiéra et le mis dans son sac. Les jours suivants, il prit l'habitude de sortir son livre de son sac et d'en regarder les images. Il ne savait pas lire.



Foi então que Magozwe se mudou para uma casa com um telhado verde, onde partilhava um quarto com outros dois meninos. Para além da Titi Cissy e do seu marido, três cães, um gato e um bode velho, nesta casa viviam ainda dez crianças.

...

Et Magozwe emménagea dans une chambre, dans une maison au toit vert. Il partageait la chambre avec deux autres garçons. Il y avait dix garçons au total qui vivaient dans la maison. Y vivaient aussi tante Cissy et son mari, trois chiens, un chat et un vieux bouc.

As imagens contavam a história de um menino que se tornou piloto. Magozwe sonhava acordado com a ideia de vir a ser piloto um dia. Às vezes, imaginava ser o menino da história.

...

Les images racontaient l'histoire d'un garçon qui, quand il fut devenu grand, devint pilote. Magozwe rêvait qu'il était pilote. Quelques fois, il imaginait qu'il était le garçon dans l'histoire.



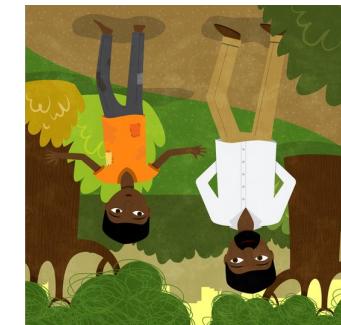
Magozwe contou tudo isto para Thomas que, depois de algum tempo, acabou conseguindo o convencimento de que a vida podia ser melhor noutro lugar novo.

Il partagea ces craintes avec Thomas. Avec le temps, Thomas parvint à le rassurer en lui expliquant que la vie là-bas pourrait être meilleure.

...

...

Il bas pourraient être meilleures.





Um dia em que estava frio e Magozwe pedia à beira da estrada, um senhor veio falar com ele. “Olá, me chamo Thomas e trabalho aqui perto, num sítio em que você pode vir comer qualquer coisa”, disse. O senhor apontou para uma casa amarela com um telhado azul e perguntou “Posso contar com você para o almoço?”. Magozwe olhou para o senhor e depois para a casa, respondeu “Talvez” e foi embora.

...

Il faisait froid. Magozwe se tenait dans la rue mendiant, quand soudain un homme s'approcha de lui et dit : « Bonjour, je m'appelle Thomas. Je travaille tout près d'ici, dans un endroit où tu pourras manger », dit-il. Il lui montra au loin une maison jaune au toit bleu. « J'espère que tu viendras manger», lui dit-il. Magozwe regarda l'homme, puis la maison, et lui répondit : « Peut-être », puis il s'en alla.



Magozwe refletiu sobre como seria mudar-se para este lugar e sobre começar a ir à escola. E se o tio tivesse razão e Magozwe fosse demasiado estúpido para aprender o que quer que fosse? E se começassem a bater nele? Magozwe tinha medo. “Talvez seja melhor continuar a viver na rua”, pensou.

...

Magozwe pensa à ce nouvel endroit et à l'idée d'aller à l'école. Et si son oncle avait raison, s'il était vraiment trop stupide pour apprendre quoi que ce soit ?» Et si on le battait dans ce nouvel endroit ? Il avait peur. « Peut-être serait-il plus judicieux de rester vivre dans la rue », pensait-il.

Les mois suivants, le jeune sans-abri avait pris l'habitude de voir Thomas dans les parages. Il aimait parler avec les gens qui vivaient dans la rue. Thomas écoutait les histoires que lui racontaient les gens. Il était sérieux, patient. Il n'était jamais impoli ni irrespectueux. Certains garçons commençaient à se rendre à la maison jaune et bleu pour avoir un repas à midi.

...

Nos meses seguintes, os meninos sem abrigo se acostumaram a ver Thomas por aí. Ele gostava de falar com as pessoas, especialmente com os sem-abrigo que viviam na rua. Thomas ouvia as histórias das vidas das pessoas com respeito e paciência e nunca era mal-educado. Alguns meninos começaram a ir à casa amarela e azul ao meio-dia para comer.



Autour du dixième anniversaire de Magozwe, Thomas lui offrit un nouveau livre. C'était l'histoire d'un jeune villageois qui, quand il fut devenu grand, devint joueur de football. Thomas lut cette histoire à Magozwe maintes et maintes fois, jusqu'au jour où il lui dit : « Je pense qu'il pensest-tu ? » Thomas lui expliqua qu'il connaît un endroit où les enfants pouvaient rester et aller à l'école.

...

Quando Magozwe fez dez anos, Thomas ofereceu-lhe um livro novo. O livro contava a história de um menino da aldeia que se tornou um jogador de futebol famoso. Thomas leu a história para Magozwe muitas vezes até explicar que sabia de um lugar onde as crianças podiam ir à escola e de aprender a ler. O que você acha? » Thomas viveu e ir à escola.





Magozwe estava sentado na calçada folheando o seu livro quando Thomas veio sentar ao seu lado. "Sobre o que é que é a história?", indagou Thomas. "É sobre um menino que se tornou piloto", respondeu Magozwe. "Como se chama o menino?", perguntou Thomas. "Não sei, não sei ler", disse Magozwe baixinho.

...

Magozwe s'asseyait sur le trottoir et regardait les images de son livre quand soudain, Thomas vint s'assoir à côté de lui. « De quoi parle l'histoire ? » demanda Thomas. « C'est l'histoire d'un garçon qui devient pilote », lui répondit Magozwe. « Comment s'appelle ce garçon », demanda Thomas. Magozwe répondit calmement : « Je ne sais pas, je ne sais pas lire »



Quando se conheceram, Magozwe começou a contar a sua história para Thomas, a história do seu tio e de como o menino fugiu. Thomas não falava muito nem lhe dizia o que fazer, apenas ouvia com atenção. Às vezes, conversavam na hora de almoço na casa do telhado azul.

...

Quand ils se rencontraient, Magozwe commençait à raconter son histoire à Thomas. L'histoire de son oncle et la raison pour laquelle il s'était enfuit. Thomas ne parlait pas beaucoup et ne disait pas à Magozwe ce qu'il devait faire, mais l'écoutait toujours très attentivement. Quelques fois, ils parlaient autour d'un repas qu'ils prenaient dans la maison au toit bleu.